

Grégoire de Nazianze et *la fuite du temps*



Parmi les Pères de l'Église, Grégoire le Théologien (329-390) est l'un des plus attachants. Il partage ses émotions, ses inquiétudes. En des poèmes d'une beauté pathétique, il avoue que l'expérience du temps est pour lui source d'angoisse. La vie est si fragile, fugitive, blessée par le mal, vouée à la mort ! *« Le temps et moi, nous passons l'un et l'autre, comme passent des oiseaux ou des navires sur la mer. Nous n'avons rien de stable. Seules mes fautes ne disparaîtront jamais : elles demeurent, et c'est ce qu'il y a de plus pénible dans la vie. »*

Ce pessimisme n'est pas un mouvement d'humeur, il a une cause spirituelle. Grégoire a pris conscience qu'il est pécheur.

Chaque jour, il fait l'expérience de ses insuffisances, de son impuissance à bien agir. Le mal, en lui, est comme une maladie inguérissable. Dans cet état, ne vaudrait-il pas mieux en finir ? *« Je ne sais que demander dans ma prière : vivre encore ou mourir ? L'effroi me vient des deux côtés ! À cause de mes péchés, la vie est pour moi pleine de misères ; et si je meurs, hélas, plus de remède pour les fautes passées ! » « Je suis étreint d'angoisse par la vie et par son terme : ici, c'est le péché, là-bas, c'est le jugement... »*

Mais Grégoire ne désespère pas. Sur les flots du temps, il marche ! Et s'il prend peur, comme Pierre, il crie vers le Seigneur : *« Que faire ? Le mieux, assurément, est de regarder vers Toi seul et vers ta bonté ! » « Je suis au milieu d'un fleuve de feu qui me terrifie. Mais en toi, ô Christ, j'ai plus de confiance que dans les luttes de la vie. »*

Alors, son angoisse se mue en confiance, sa tristesse en espérance.

Non, la vie n'est pas un cauchemar qui finit dans la mort. Le temps est notre chance. Chaque jour nous permet de nous tourner vers le Sauveur. Parfois nous sommes écrasés par notre passé, inquiets pour notre avenir. Mais Jésus, tendrement, nous relève et nous dit comme à Pierre : *« Pourquoi as-tu douté ? »* ■

DANIEL VIGNE

ALLER
PLUS
LOIN

Saint Grégoire de Nazianze. Le Théologien et son temps (330-390), par Jean Bernardi, Cerf, 31 €.

Le Chantre de la Lumière. Introduction à la spiritualité de saint Grégoire de Nazianze, par Hilarion Alfeyev, Cerf, 43 €.